

➕ Trouver l'équilibre pour un partenariat gagnant-gagnant



Éleveurs

L'avis des partenaires



Propriétaires / exploitants

- Diversification et étalement de la ressource fourragère
- Extensification du système de production
- Meilleur état sanitaire des brebis

TECHNIQUE

- Entretien de l'enherbement
- Nettoyage du sol après la récolte
- Contribution au tallage des céréales
- Diminution de la pression parasitaire et des ravageurs
- Fertilisation organique des cultures

- Réduction des besoins en foncier
- Diminution des achats d'aliments
- Baisse des frais vétérinaires

ÉCONOMIQUE

- Economie de carburant, produits phytosanitaires, fertilisants
- Gain de temps de broyage

- Réduction de l'usage de produits vétérinaires
- Réduction, voire suppression des compléments alimentaires externes
- Autonomie fourragère
- Alimentation locale

ENVIRONNEMENT

- Structure du sol améliorée
- Réduction de l'usage de carburants, de fertilisants, de désherbants, de traitements phytos
- Renforcement de la biodiversité
- Entretien du paysage
- Réduction du risque incendie

SOCIAL

- Image positive, respectueuse de l'environnement, valorisable en marketing
 - Bon retour du voisinage
 - Retour de l'entraide éleveurs/exploitants
 - Lien social lors des déplacements de troupeaux,
 - Support d'évènements festifs

Partenaires techniques



Soutiens

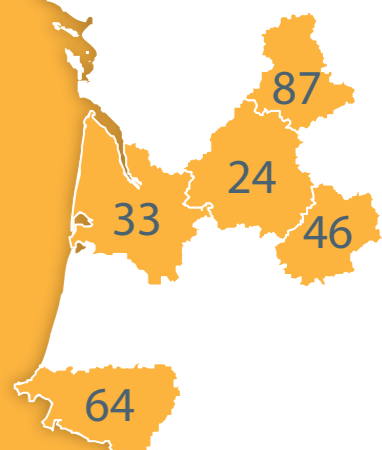


Financé par



Avec la contribution financière du Compte d'Affectation Spéciale « Développement Agricole et Rural »

Retrouvez tous les livrables du projet Brebis_Link sur les sites des différents partenaires.



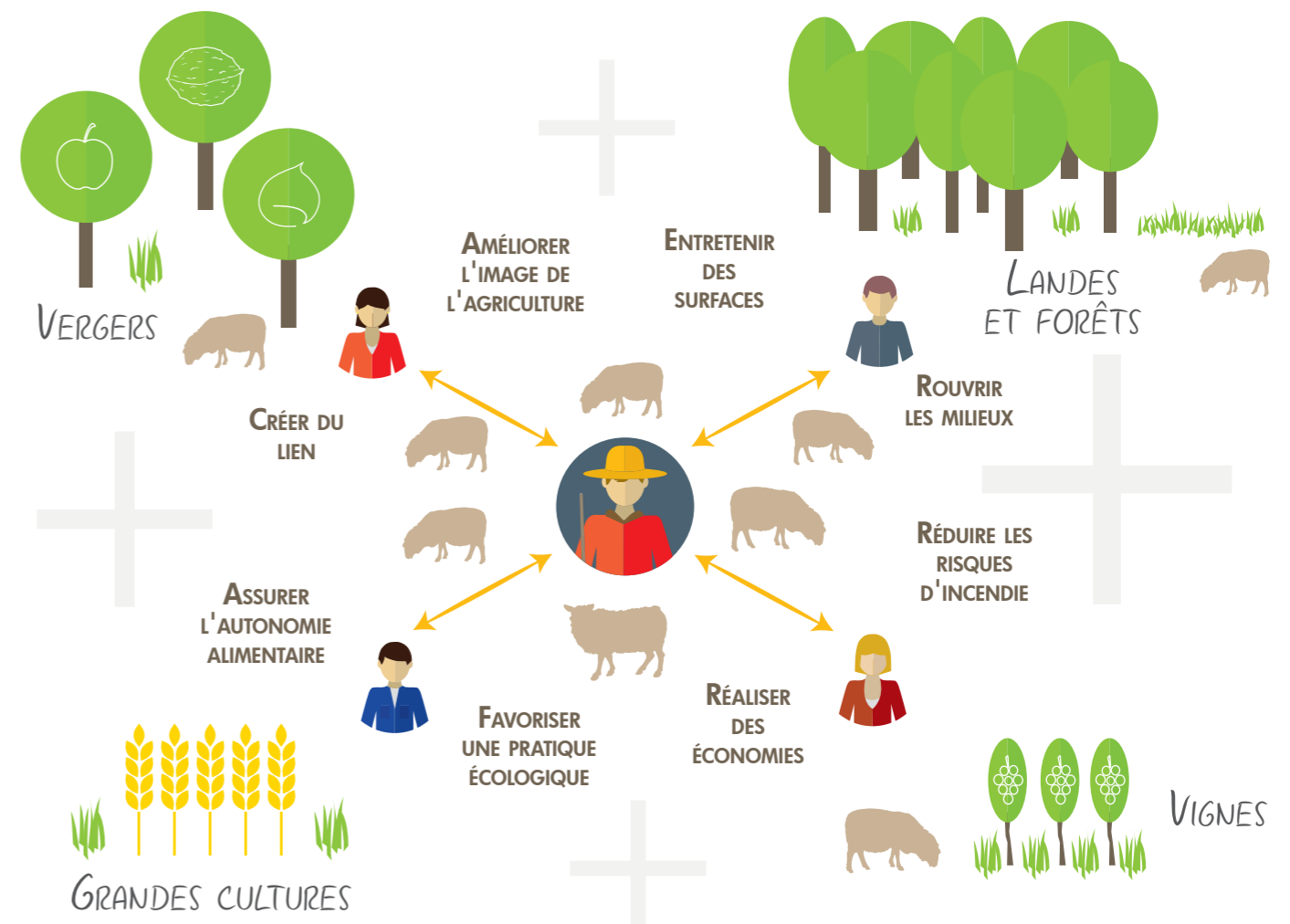
» Le pâturage ovin pour dynamiser un territoire

DES EXEMPLES DANS LE SUD-OUEST

En 2018, une cinquantaine d'enquêtes réalisées dans cinq départements ont permis de recueillir des témoignages d'éleveurs, de propriétaires et de collectivités engagés dans le pâturage de surfaces additionnelles (vergers, vignes, grandes cultures, landes, forêts...).

PAROLES D'AGRICULTEURS

Des opportunités de pâturage hors des surfaces fourragères habituelles



CHAMBRE D'AGRICULTURE DORDOGNE - 03/2020

+ Des intérêts multiples et réciproques

> Du lien social et du partage de compétences

« On se rend service mutuellement, c'est un partage d'expériences, de bons moments. Ce qui est intéressant c'est de refaire du lien entre élevage et culture. »

Viticulteur (24)



« Je trouve la pratique géniale. Nous fonctionnons bien ensemble : on lui a exposé nos règles et quand il y a quelque chose qui ne va pas, on se le dit. C'est une relation de confiance. »

Céréaliériste (33)



> Des intérêts agronomiques



« C'est un bon compromis pour tout le monde. Cela permet au berger d'alimenter ses brebis pendant l'hiver. Nous on contrôle le développement du couvert, on limite les quantités de phyto et les broyages, donc des économies de carburant, moins de compactage de la terre et un apport d'azote ! »

Céréaliériste (33)

« Les brebis ont un rôle d'entretien et sont là pour la vie microbienne du sol. Le biotope naturel est respecté. »

Trufficulteur (24)



> Une plus-value économique et une meilleure maîtrise sanitaire

« Je gagne du temps sur la tonte sous les arbres : j'économise en moyenne 7 heures par hectare. »

Nuciculteur (24)



« Sur le verger, il y a sans doute un effet sur l'innoculum tavelure puisqu'elles mangent les pommes tavelées tombées, et piétinent les feuilles... C'est l'équivalent de 20 jours de pâturage pour 200 brebis et le pâturage permet d'économiser 2 voire 3 passages de broyeur. »

Arboriculteur (87)

> Vers plus d'autonomie fourragère

« Depuis plusieurs années je subissais les effets de la sécheresse. Depuis que je fais du pastoralisme au sein d'une association foncière pastorale, je n'ai plus besoin d'acheter de fourrages. »

Éleveur (46)



+ Des partenariats de proximité souvent sans échange financier entre éleveurs et exploitants ou propriétaires



« Le réseau, c'est la communauté. Tout le monde se connaît et surtout tout le monde ne connaît. »

Éleveuse sur surfaces pastorales (24)

« Pour que ce système fonctionne, il faut rester dans une logique gagnant-gagnant. Il ne faut pas marchandiser l'affaire ni en faire un bazar administratif. »

Éleveur sous pruniers (46)



« On a cherché à écrire un contrat mais on a pas vraiment trouvé la bonne formule. C'est délicat, car au fil des années il peut être assimilé à une vente d'herbe et donc à du fermage. »

Éleveur sous noyers (46)

+ Avec des règles de fonctionnement nécessaires

> Adapter les périodes de pâturage aux impératifs des cultures



« Les brebis passent après récolte pour nettoyer. »

Producteur de châtaignes (87)



« Les brebis sont retirées 15 jours avant la récolte pour éviter qu'il y ait des crottes fraîches et pour ne permettre de préparer le "tapis de récolte". »

Nuciculteur (24)

> Adapter la ressource disponible aux besoins des animaux

« A partir de juillet, les brebis pourraient pâturer les chaumes et les sorghos implantés exprès si besoin. »

Céréaliériste (47)



> Attention au temps de travail et à la distance !

EXEMPLE

Pour un parc moyen de 1 à 2 hectares, installé pour 3 jours :

- 45 min à 1 heure de débroussaillage
- 30 à 45 mn de pose de clôture + test
- jusqu'à 1 heure pour déplacer la tonne à eau

« C'est beaucoup de travail. Ici, le top, ce serait le pâturage avec un berger. »

Éleveur zone pastorale (24)



« J'ai arrêté les premières parcelles pâturées suite à des conflits avec les propriétaires liés à l'éloignement (de 10 à 40 km environ) qui rendait la surveillance des animaux difficile, ils s'échappaient trop souvent. »

Berger sans terre (33)



L'objectif commun : entretenir des terres, sans répercussion négative sur les cultures, en fournissant aux éleveurs une ressource fourragère complémentaire économique qui répond à leur objectif de production.